



COMME TRAVERSER L'ATLANTIQUE...

Bénévole pendant les dix jours du Festival, c'est un peu comme traverser l'Atlantique en voilier ; bref, un peu comme Brendan. Pourquoi ? D'abord parce que les 1600 bénévoles en question, bien que fans du FIL, ont besoin de se reposer de temps en temps, comme les navigateurs, en se ménageant des micro-siestes, quel que soit l'endroit où ils sont, quelle que soit l'heure. Et aussi parce qu'il faut entretenir sa forme physique. Les navigateurs, faute de place, ont tendance à privilégier les pompes sur le pont de leur voilier. Une bonne partie des bénévoles, quant à eux, préfèrent une autre sorte de sport : la gavotte. Mais c'est aussi efficace ! Une seule grosse différence, toutefois : le navigateur affronte la houle atlantique en solitaire. Le bénévole, lui, affronte la... foule interceltique, énorme cette année, de façon très collective, très solidaire. Et ça, c'est super !

Jean-Jacques Baudet

Programme

- De 14h à 17h30 | Place des Pays Celtes : «Musiques et Danses des Pays Celtes».
- De 14h à 18h | Bassin à flot : joutes nautiques.
- 14h30 | Palais : concours annuel d'accordéons.
- 15h et 21h | Théâtre : Carlos Nunez.
- 16h30, CCI : conférence de Fanny Chauffin sur la place des femmes en Bretagne.
- 19h30 | Taverne Celte : dîner-concert sur le thème de l'Ecosse.
- De 20h30 à 2h30, Espace Pichard : soirée «Bouge ton Celte!».
- 21h30 | Palais : Luar Na Lubre.
- De 21h30 à 2h30 | Kleub : concerts (Acadie, Ecosse...).
- De 22h à 2h30 | Quai de la Bretagne : Interceltic Music Camp, N165, Hamon Martin Quintet.

Concert

« Enfin du métal au festival ! »



Patrick Vetter

Un pari réussi pour le festival, qui s'ouvre enfin au métal : une branche musicale dont les liens avec le trad' n'est plus à prouver.

Hier soir à l'Espace Pichard, une entrée en matière brutale, comme on aime, avec le groupe rennais Tanork. Poussé par des rythmes de batterie intenses, à faire pâlir d'envie certains joueurs de banjo, et par du chant guttural en breton. On est bien dans l'ambiance ! Le public en redemande déjà avec un rappel.

Puis le grand show commence, dans une mise en scène magistrale des lumières : le son d'Eluveitie nous aspire dans une autre dimension de la musique traditionnelle. Violon, flûte, cornemuse, harpe et même vielle à roue sont maîtrisés parfaitement, soutenus par de puissantes guitares et une batterie monumentale. Les envolées lyriques magistrales de la chanteuse rebondissent avec les

chants gutturaux. On est transporté par les interprétations de ces tubes intemporels. Un petit «Farewell to Erin» écouté calmement dans l'après-midi, lors de la session du BDF, est ici revisité avec une énergie complètement folle. Le festival s'ouvre donc à un public nouveau qui est absolument conquis et n'attendait que ça. Certains fans découvrent ainsi grâce au FIL l'univers trad' qui a inspiré leurs groupes fétiches. Un concert intense, on sent des musiciens sincèrement heureux d'être là. Sur les terres du «Tri Martolod» d'Alan Stivell, qui avait inspiré le groupe suisse pour leur morceau «Inis Mona» : le tube qui les a propulsés en 2008 et qui a clôturé les rappels d'une salle chauffée à bloc. A la sortie, le public est ravi : «Ça rafraîchit la programmation du FIL, et on en avait besoin» ; «Eluveitie avait complètement sa place ici». C'est fort, c'est puissant, c'est métal !

Maxime Viaud

Une Nuit Acadienne qui a tenu ses promesses

Elle était attendue avec une certaine impatience, et cette Nuit Acadienne a répondu superbement à cette attente.

Les deux groupes, la Famille Leblanc et Moyenne Rig (traduisez «C'est toute une affaire») ne sont pas inconnus des festivaliers puisqu'ils sont déjà venus à Lorient. C'est pour cette raison que la salle du Palais des Congrès était presque pleine d'un public déjà conquis.

La famille Leblanc a commencé. Robin, le papa, a présenté ses quatre filles : Rebecca, Rosalie, Charlotte et Mélodie. Puis, lui et chacune d'elles ont présenté la chanson qui allait être interprétée. Musique et chanson dans la plus pure tradition culturelle acadienne. Papa Robin et ses quatre filles ont très vite trouvé le rythme et ont entraîné le public. Beaucoup avait oublié avec quel talent jouait la Famille Leblanc. Ils ont été très



Omar Taleb

agréablement surpris. Les filles ne se contentent pas de jouer d'un instrument ; elles savent également danser, et le numéro de claquettes avec Robin fut un morceau de choix. Elles repartent ce matin. Quand elles reviendront, ce qui est souhaitable, il ne faudra pas manquer ce concert. En deuxième partie, c'était au tour de Moyenne Rig de monter sur

scène. Bien qu'Acadiens, Mathias, Jeremy, Noah et Jacob ont joué dans un autre genre musical, une sorte de mélange de country et de rock qui faisait vibrer les murs du Palais. Excellents musiciens, eux aussi, ils ont séduit un public admirateur de ce pays nord-américain. Dès qu'il s'agit de l'Acadie à Lorient, un préjugé favorable s'instaure. *Louis Bourguet*

Dervish fait tourner la tête

Hier soir, c'était encore la fête irlandaise au Théâtre. Finie la musique symphonique, le voyage, les grandes envolées oniriques, et place à la tradition ! Pour cette deuxième soirée consacrée à la Verte Erin, je vais retrouver Cathy Jordan et ses complices du groupe Dervish. Quatre ans déjà depuis leur dernier passage au festival: le groupe avait miraculeusement échappé aux averses sur la scène ouverte de l'Espace Pichard. Eh bien je ne suis pas déçu ! Le groupe a toujours la même énergie communicative, la même complicité et la même rigueur sur les arrangements et les enchaînements. Flûte, violon, mandoline et accordéon se combinent et s'assemblent au fil des sets. Les jigs, reels et slides s'enchaînent, ce sont des morceaux



François-Gaël Rios

devenus des standards de sessions que tous les musiciens qui s'essayent à cette musique connaissent. Dervish fait partie désormais de la tradition. Ces moments instrumentaux sont entrecoupés de chansons également portées par la voix lumineuse de la chanteuse, qui prend toujours le temps d'en expliciter le texte et le contexte. Je constate à cette occasion que ce groupe reste un peu confidentiel et que son grand tube « The Galway shawl » est toujours inconnu du

public, qui peine à reprendre le refrain. Ce public pourtant en redemande, frappe dans les mains, se lève pour soutenir une suite de jigs finale qui rassemble sur scène tous les musiciens ayant participé au concert du soir. Une mention spéciale pour le valeureux bouzoukiste Seamie O'Dowd qui a assuré les deux parties du concert, tout d'abord avec Léonard Barry et ensuite avec Dervish.

Bruno Le Gars

La vente de badges : entre amusement et détente !

C'est un peu le hasard qui a amené Sandrine et Stéphane à rejoindre les quelques 1600 bénévoles du FIL. Fidèles festivaliers depuis leur arrivée sur Lorient en 2010, ils n'avaient jamais pensé à être bénévoles. Il y a 3 ans, l'un de leurs amis leur a dit que l'équipe des vendeurs de badges manquait de monde... Et voilà, une nouvelle aventure débutait pour ce couple ! C'est leur 2^e édition en tant que bénévoles, et ils ont passé 6 jours à vendre les fameux badges du FIL, soit dans un point fixe, soit en itinérance, surmontés d'une oriflamme. Tous deux s'accordent pour dire à quel point ces moments sont agréables, drôles et légers. Cela a beau être du travail, ils vivent cela comme des vacances ! Le FIL leur fait oublier les soucis du quotidien. En se baladant dans les rues, ils vont



Stéphane et Sandrine, un couple d'heureux bénévoles.

directement au contact du public, et c'est cela qui leur plaît. Ils tombent parfois sur des râleurs... mais c'est très rare ! Au contraire,

ils ont nombre d'anecdotes rigolotes à raconter. Allez, on vous en livre quelques-unes : on leur a par exemple demandé de choisir lequel de la bande de jeunes hommes était le plus beau, et de lui faire 50 % de réduction sur le prix ! Ou encore cette bande qui avait pour challenge de trouver le meilleur emplacement pour fixer leur badge, afin que les contrôleurs soient obligés de chercher : sur les lacets de chaussures, en boucle d'oreille, dans les cheveux... S'ils aiment être bénévoles, c'est aussi pour rendre service, en parlant du programme, des concerts à ne pas rater ou des lieux auxquels le badge donne accès. Sandrine et Stéphane ont terminé leur bénévolat pour cette année, mais on peut être certain de les recroiser l'an prochain !

Anaëlle Le Blévec

Un pub sans bière...

Comme le font de nombreux Lorientais et Lorientaises, Josiane consacre une nouvelle fois encore une partie de ses congés d'été au Fil. C'est pour elle l'occasion de partager sa passion de la danse irlandaise, danse qu'elle pratique tout au long de l'année au sein de l'association Air d'Eire, mais aussi de passer de bons moments à travers les innombrables rencontres que l'on peut y faire.

Cette année, elle sera présente à plusieurs reprises à l'Espace Découvertes pour des initiations aux différents rythmes des danses irlandaises, sur la scène de la Place des Pays Celtes pour des démonstrations, au grand bal irlandais de la salle Carnot dimanche prochain. Elle sera mobilisée en tant qu'experte pour permettre à tout le monde d'entrer dans la danse. En effet, certaines

Entre deux jigs, Josiane est chargée de préparer les mojitos.



figures sont bien plus accessibles aux débutants quand on peut les apprendre en compagnie de personnes expérimentées. Et comme cela ne suffit pas à remplir un emploi du temps, elle a pris du service au bar 205. Un petit stand discrètement installé sur la Place des Pays Celtes et qui est probablement le seul à ne pas proposer de bières. Pour cause, c'est un bar à cocktails ! Derrière son comptoir

et avec le sourire, elle vous prépare avec expertise des mojitos, des caribbean mules et autres subtiles préparations qui vous réjouiront le palais après les overdoses de houblon. Un conseil tout de même, évitez la consommation de ces mélanges exotiques aux heures chaudes de l'après midi et pensez à vous hydrater, il va faire chaud pour ce dernier week-end.

Bruno Le Gars

Le Quai du livre, escale entre rêve et réalité

Au Festival Interceltique, les lieux incontournables ne manquent pas. Mais il en est un qui fait figure d'exception : le Quai du Livre. Lorsque les joutes nautiques sont off, cette allée qui longe le bassin à flot devient un véritable cocon, voire un havre de paix. Ici, les lettres virevoltent, les couleurs dansent, le tout porté par de belles mélodies celtiques. Au Quai du Livre, la Bretagne se dévoile sous toutes ses facettes : cuisine, langue bretonne, histoires, contes et légendes, destinations touristiques... Vous y découvrirez les aventures de Perline ou de Capucine, des récits à suspense qui vous emmènent à Pontivy ou Paimpol, sans oublier un détour par l'histoire de l'émblématique Anne de Bretagne. Mais ce Quai invite aussi les festivaliers à voyager bien au-delà de la Bretagne. Au fil des ouvrages, c'est un véritable tour du monde qui s'offre à eux, du Japon à l'Italie. Il y en a pour



Omar Taleb

30 stands vous attendent sur le Quai du Livre.

tous les goûts et pour tous les âges. Ce qui rend le Quai du Livre si unique, c'est aussi la présence de nouveautés, d'ouvrages que l'on ne trouve pas ailleurs, ainsi que la présence d'auteurs de la région qui viennent partager leur vision, leurs anecdotes et leur passion. Les séances de dédicaces sont autant d'occasions privilégiées de parler

et de croiser les regards sur le monde. Ici, ça discute, ça échange, ça partage, dans la joie et la bonne humeur. L'imaginaire rencontre le réel pour le plus grand plaisir des visiteurs. Le Quai du Livre est ouvert de 11h à 23h. Nul doute que vous y dénicheriez de beaux trésors à rapporter chez vous.

Mélanie Noëson

Jeux bretons

Pas si dur de se faire un palet !

Connaissez-vous le palet breton ? Non, pas celui qui se mange (vos dents vous remercieront). Mais celui de mon grand-père, quand on y jouait dans le garage les jours de pluie. Le même que je retrouve aujourd'hui au Parc du FIL, lors d'un concours bien animé. «C'est quoi comme jeu ?», s'intrigue un festivalier devant ces jetons en acier lancés avec précision sur un carré de bois. «Tu tires tes pièces à 5 mètres sur une planche en sapin ou en peuplier. Il faut finir au plus près du "petit", le cochonnet local aussi appelé "maître"», lui répond Daniel Monier. Limpide ! Voilà 58 ans que ce passionné pratique cette spécialité du Pays de Rennes. Un jeu d'adresse d'une simplicité redoutable, qui parle à tout le monde



et séduit toutes les générations. «Il faut lancer en hauteur, bien apprécier la distance», conseille-t-il pendant que son fils s'élance pieds serrés, bras balancé, le jeton calé entre le pouce, l'index et le majeur. Ici, le palet est une affaire de famille

Une partie de palet breton se joue en 12 points, 15 en finale.

et d'épicuriens : on en parle tel un œnologue devant un grand cru. «Garde le poignet droit, c'est pas un frisbee !», s'amuse Serge Boulé, président du club de Crédin, ravi de voir autant de jeunes à l'initiation. Pour Mewen, 22 ans et habitué des parties entre potes, c'est une évidence : «Il faut jouer, rejouer, puis ça vient tout seul !» Et la piqure peut aller vite. Six ans seulement après ses premiers lancers, Benoît Arthaud (31 ans) a fondé «Les Merlus sur planches», le premier club de palet de Lorient. Samedi, il disputera la Coupe de France. Son mot de la fin ? «Il ne faut pas avoir peur de se lancer !» Alors, à vous de jouer !

Mia Pérou

Le Kleub fête son cinquième anniversaire

Cette année, le Kleub passe un cap : il souffle sa cinquième bougie, soit cinq ans à s'affirmer comme la « scène des jeunes » ; et 2026 ne rate pas le coche. Kemo et Sterenn, tous deux responsables de l'espace, font part de leur satisfaction, mais aussi de leur fierté. Depuis l'existence du Kleub, l'ambiance est toujours festive et bonne enfant, dans le public, sur scène... Et en interne ! Après cinq années consécutives à travailler ensemble, la petite équipe se connaît bien, c'est une affaire qui roule et qui promet de perdurer longtemps. Encore une fois, la scène a réuni bon nombre de festivaliers tout au long de la semaine. Les entrées ont culminé samedi dernier, avec près de 20 000 passages ! Chaque soir, trois groupes se succèdent. Les premiers proposent généralement un répertoire plus traditionnel, tandis que le dernier s'oriente davantage vers les sonorités techno, punk et électro. Il est d'ailleurs amusant d'observer le rajeunissement progressif du public au fil de la soirée, même si de plus en



Une ambiance torride tous les soirs.

Patrick Vetter

plus, les générations tendent à se confondre, se laissant séduire par de nouvelles propositions musicales. Vendredi dernier, Plouz & Foen, le duo rappant en breton, ont donné le coup d'envoi de la semaine, rapidement suivis par le tant attendu Submarine Project. De quoi concurrencer le succès de Mec Lir qui mit le feu à la scène mardi soir, devant un

espace noir de monde et dans une ambiance de folie. Mais Kemo affirme qu'entre Amaidí et RURA, la semaine réserve encore de belles montées en puissance... Et la Cornouailles est loin d'être en reste, superbement représentée par 3 Daft Monkeys et Senyans Kernow, un brass band spécialement conçu pour l'édition !

Mathilde Perrigaud

E brezhoneg

Manon Le Querler : eñtre Kae Breizh hag al leurennoù !

Manon zo kousezhet er chaudouron pa oa bihan : kerent danserien, ur vamm-gozh he deus krouet kelc'h keltiek An Arvor, stajoù kan gant Lors Landat da ugent vloaz, staj Sumdi 9 miz, ha dao ! Kanerez, buhezourez sevenadurel, aozerez, leurenneriez, coach mouezhioù kelc'h Kloar, skolaerez, brav ar vuhez ! A-dreñv al leurenna ha war al leurenna e-pad dek devezh ar festival, ijinit ta : ar verc'h gant ASK oc'h arvestiñ teir gwech an deiz, kanañ evit Pascal Jaouen, kanañ war blasenn ar Gelted gant ur sae peisantez hag un tog plouz,

... Ha degemer an 30 strollad Breizh a vo war al leurenna, ar re zo boaz evel Annie Ebrel, ar re zo nevez, ar re a zo e meur a strollad evel Koulm Puillandre, pe Elouan le Sauze, ar c'honkourioù ivez gant « Priz Produet e Breizh », ha konkour interliseoù Lannuon, ha 10 strollad etrekeltiek : An Corran, Frances Mortan Band... Emañ o prientiñ un abadenn nevez evit festival Taol Kurun diwar labour dastum Anne-Marie Colomer a vo e miz Genver 2027. An dra blijusañ er festival eviti ? Kanañ evit dibunadeg Pascal Jaouen gant kelc'h An Arvor, ar



pezh a vank dezhi : kousket, evel bochad tud a youl-vat. Perak ar festival ? « evit ar blijadur, ar sonerezh a feson hag ar vignoniezh ».

Fanny Chauffin

«L'incroyable histoire des sœurs Goadec»

Pour écrire «L'incroyable Histoire des sœurs Goadec», elles s'y sont mises à trois, trois sœurs bien sûr. Gwenola, l'aînée, Anne Gaëlle, la cadette, et Bénédicte, la benjamine. Jusqu'alors, elles ont travaillé en duo, Bénédicte étant la dessinatrice. Pour la première fois, elles ont travaillé en trio, ce qui donne un superbe ouvrage en bande dessinée sur les trois sœurs Goadec. Elles n'y sont pas allées en tâtonnant. Elles ont d'abord écrit le scénario, et Bénédicte a apporté son coup de crayon. C'est un bel ouvrage à lire, évidemment, parce que l'histoire est passionnante, mais c'est aussi le genre de livre que l'on met en une place de choix dans une bibliothèque.

Pour ce travail, elles ont consulté la biographie écrite

par Roland Becker et ont rencontré la petite fille de Tanie, Cathy Goubil.

L'ouvrage existe en français et en breton.

Pour ce qui est de Lorient, les sœurs Goadec ont animé l'un des premiers concerts d'un festival balbutiant en 1972. En 1994, en leur honneur, Roland Becker et la Kevrenn Alré avaient donné un concert lors du Festival Interceltique.

A noter aussi qu'il existe une place des Sœurs Goadec dans le quartier de Kerfichant.

« Chante. L'Incroyable Histoire des Sœurs Goadec », est édité chez Jean-Marie Goater. Prix : 12,90 €.

Louis Bourguet

Anne-Gaëlle et Bénédicte sur le Quai du Livre.



Patrick Vetter

Sonenn

Spancill Hill (Michael Considine)

Last night as I lay dreaming, of pleasant days gone by,
Me mind being bent on rambling, to Ireland I did fly.
I stepped on board a vision and I followed with the wind,
'Til next I came to anchor at the Cross of Spancillhill.

It being on the twenty third of June, the day before the fair,
When Ireland's sons and daughters, and friends assembled there.
The young, the old, the brave and the bold, came their duty to fulfill,
At the parish church in Clooney, a mile from Spancillhill.

I went to see me neighbours, to see what they might say,
The old ones were all dead and gone, the young ones turnin' grey.
But I met the tailor Quigley, he's as bold as ever still,
And he used to make me britches when I lived in Spancillhill.

I paid a flying visit, to my first and only love,
She's as white as any lilly, gentle as a dove.
And she threw her arms around me, saying Johnny I love you still,
As she's now the farmer's daughter, and the Pride of Spancillhill.

I dreamed I held and kissed her, as in the days of yore,
Ah Johnny you're only jokin', as many as the time before,
Then the cock he crew in the morning, he crew both loud and shrill,
I awoke in California, many miles from Spancillhill.

Vous souhaitez
écouter la mélodie ?
Scannez ce QR Code



Les joutes nautiques au cœur du festival



Des chutes toujours spectaculaires !

Omar Taleb

Saluons la volonté de la nouvelle direction du festival de faire du bassin à flot un élément-clé du site de la fête. La Mer Celtique étire son emprise jusqu'au centre de la ville. Au diable le parking à plastique et vive le plan d'eau retrouvé, cœur du Lorient historique ! La première édition des joutes nautiques qui s'y déroulent cette année sont le symbole de cette reconquête. Remercions les bénévoles des pêcheurs-plaisanciers de Port Louis d'avoir relevé le défi des organisateurs. Cette association organise ses propres joutes depuis 15 ans sur le plan d'eau de

Locmalo, à Port-Louis. « ci pas de problème de marée, on va pouvoir faire de belles démonstrations. Nous réunissons toutes les conditions pour assurer au mieux la sécurité », nous confie un des organisateurs. En effet, le plan d'eau du bassin à flot forme un stade naturel idéal pour les confrontations prévues. Sur chacun des deux bateaux, six rameurs, un barreur, un joueur. Celui-ci placé en surplomb tout à l'arrière du bateau sur une minuscule plateforme doit déséquilibrer son concurrent d'un coup de lance bien appliqué. Que l'on se rassure, tout est prévu pour la sécurité : casque,

gilet, protection de rugbyman. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la chute dans l'eau est toujours très spectaculaire et le public, ravi, en redemande. « La difficulté consiste à arriver lancé avec une bonne coordination des rameurs et une légèreté du coup de barre qui ne doit en aucun cas déséquilibrer le joueur », explique un des rameurs port-louisien. Après les entraînements de ces deux derniers jours, nous passons aujourd'hui aux choses sérieuses avec la confrontation des nations celtes.

Bruno Le Gars

Poésie

Des chœurs venus de Galles...

Sous la nef l'air s'étonne
Ténues, les notes montent
Elles disent si peu
Mais déjà nous invitent

Comme l'eau dans la pierre
Prêt à se décupler
Plane l'écho timide
Mais unique des voix

Soudainement retrouve
La force du silence
Cet hôte de pitié
Que barbouille un vitrail

Silence mélomane
Qui avant tout écoute
L'envoûtant fil de voix
Un instant suspendu

Ici rien ne commence
Ni même se termine
Juste l'ombre du verbe
Celle d'avant les mots

Philippe Dagorne



«Eh bien, dansez maintenant !», disait l'autre il y a bien longtemps. Au festival, et en Bretagne de façon plus générale, on n'a pas attendu cette consigne pour s'éclater partout et à toute heure.



La lutte au féminin : nul doute que l'an prochain on en verra encore davantage, puisque les femmes celtes seront en haut de l'affiche.



La maritimité lorientaise, ce n'est pas un vain mot, et pendant tout le festival, on découvre des musiciens au plus près des bateaux.

Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

